

Exposition au collège Dolto.

Avec le plasticien Aurélien Boiffier, les élèves explorent l'art électrique

Certains élèves de 4^e et 3^e du collège Françoise Dolto ont réalisé des tableaux à l'aide d'une technique originale, développée par l'artiste Aurélien Boiffier. Certains d'entre eux ont été exposés dans le hall de l'établissement.

Ce vendredi 10 octobre était un jour spécial au collège Françoise Dolto, puisque c'était la première fois que l'établissement organisait un vernissage d'exposition. Dans le hall, les élèves se sont rassemblés autour de certaines des œuvres réalisées par les 4^e et 3^e des classes horaires aménagés arts plastiques (Chaap, les seules de ce type dans l'[Orne](#)). Ils ont créé ces tableaux avec l'aide de l'artiste Aurélien Boiffier.

Des tableaux créés avec de l'électricité

Maïssane, l'une des élèves de cette classe, était missionnée pour jouer le rôle de médiatrice culturelle et présenter l'exposition. « **Ces œuvres représentent les méthodes originales utilisées par Aurélien. Nous avons d'abord posé de la poudre pigmentée, des couleurs. Puis nous avons mis de l'eau, et grâce à une machine inventée par Aurélien, des lignes se sont formées avec l'électricité. À la fin, nous avons utilisé du feu sur les toiles** », détaille la collégienne.

Ces lignes ressemblent à s'y méprendre à des branches d'arbres. « **En fait nous plaçons des clous pour attirer l'électricité, et l'eau salée permet d'être conductrice. L'électricité cherche le chemin le plus court pour rejoindre un clou, et lorsque deux chemins sont égaux, elle se sépare, créant ainsi ces branches** », explique l'artiste. Aurélien Boiffier a accompagné les élèves sur 12 heures de cours, dans le cadre du dispositif de sensibilisation à la création contemporaine « **De Visu** », en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et la Région Normandie.

Le plaisir d'expérimenter

Son objectif avec ses ateliers était de permettre aux élèves de tester une nouvelle forme d'art,

sans avoir besoin de maîtriser une technique particulière. **«L'idée c'était de se focaliser plus sur le plaisir d'expérimenter, de mélanger des matières et voir comment elles vont réagir entre elles, comment l'électricité va suivre un chemin plus ou moins aléatoire. C'est une série de choix un peu arbitraires mais qui constituent au bout du compte un tableau, une œuvre à part entière»**, souligne l'artiste.

Ces techniques sortent de celles apprises d'ordinaire à l'école, et ce, pour le plus grand bonheur des élèves.

C'était une super expérience, très différente de ce que l'on fait d'habitude. C'est ce que j'ai préféré faire cette année !

Esteban, en 3^e

Le professeur d'arts plastiques, Stéphane Guillaume, a tout autant été conquis par cette expérience. Satisfait de pouvoir accueillir plusieurs artistes durant l'année, **«c'est un élément fort du collège»**, assure le professeur. D'autant qu'en plus de recevoir des artistes, le collège réserve également un espace pour qu'ils puissent présenter certaines de leurs œuvres. Aurélien Boiffier expose ainsi quelques-uns de ses tableaux et sculptures.

Des toiles peintes avec du sang

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ses œuvres sont toujours marquées par des techniques originales. Des sculptures, à base de reste de troncs d'arbres calcinés sont ainsi présentées, ainsi que des toiles, peintes avec du sang d'animal. À une élève, intriguée par l'utilisation de sang, l'artiste demande **«à quoi cela te fait penser?»**. Sans hésiter, elle répond, **«à la mort»**.

Mais pour Aurélien Boiffier, **«c'est aussi la vie en soi, puisque c'est le sang qui est en nous. J'aime utiliser comme ça des matières contradictoires. Le sang peut s'effacer avec de l'eau, se dissoudre, c'est ça aussi qui m'intéresse»**. Il garde cette même idée pour le nom de son exposition, intitulée **«Fireworks»**.

«Cela signifie feux d'artifice, mais aussi littéralement le travail du feu. C'est une puissance destructrice, et en même temps une force vitale fascinante. D'ailleurs quand un enfant assiste à un feu d'artifice, il est à la fois effrayé et émerveillé».

Les élèves pourront ressentir à leur tour ces différentes émotions, jusqu'aux vacances de Toussaint, lorsque l'exposition s'achèvera.



Les élèves rassemblés autour de leur professeur d'arts plastiques Stéphane Guillaume TB





L'artiste Aurélien Boiffier peint certaines de ses toiles avec du sang d'animal

